

<https://ricochets.cc/La-detestation-legitime-du-tyran-et-de-son-monde-va-t-elle-se-transformer-en-un-puissant-et-durable-mouvement-radical-d-emanicipation.html>



La détestation légitime du tyran et de son monde va-t-elle se transformer en un puissant et durable mouvement radical



Date de mise en ligne : dimanche 24 avril 2022

Emancipation ?

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

L'autocrate fascisant et éborgneur, ses sponsors capitalistes, ses complices technocrates, ses amis oligarques et ses alliés merdiatiques ont été reconduits par le système politique anti-démocratique en place malgré toute la haine méritée qu'ils inspirent. (en face il y avait une version sans doute encore pire...)

Cette détestation légitime va-t-elle se transformer en un puissant et durable mouvement radical d'émancipation pour destituer le tyran et tout le système anti-social et anti-écologique qui va avec ?

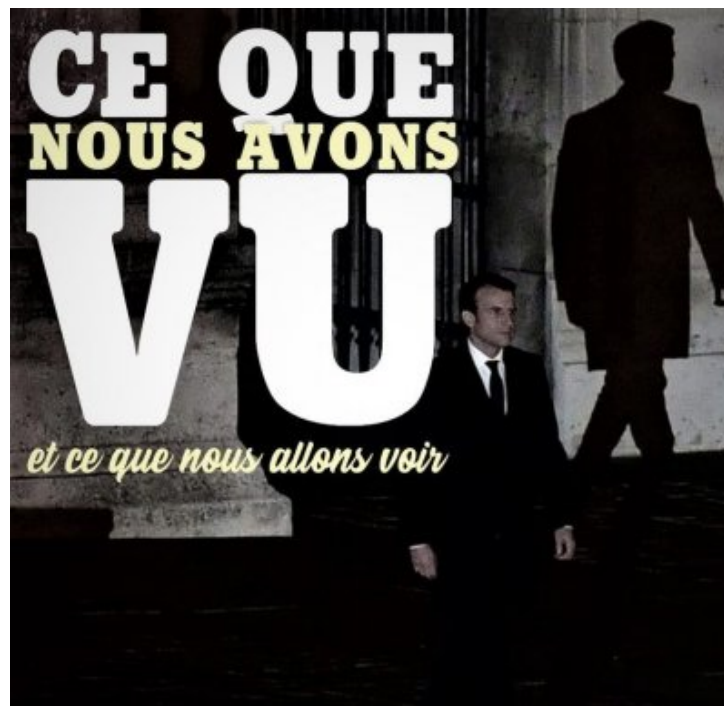


La détestation légitime du tyran et de son monde va-t-elle se transformer en un puissant et durable mouvement radical d'émancipation ? Démocrature : Fresque du collectif Black Line

CE QUE NOUS AVONS VU, CE QUE NOUS ALLONS VOIR

► Épilogue d'un quinquennat -

Ces dernières années, nous avons vu sur nos écrans l'agonie de Cédric, père de famille, sous le poids de policiers. Le Gilet Jaune Jérôme Rodriguez mutilé en direct sur Facebook. La vidéo de Manu aussi, un autre Gilet Jaune, l'oeil fracassé par une grenade alors qu'il discutait. Il y a eu les images épouvantables d'Olivier à Bordeaux, gisant dans une mare de sang après avoir reçu un tir dans le dos, ou celles de Geneviève, à Nice, retraitée piétinée par des forces de l'ordre. Et celles de Sébastien et d'Antoine dont la main venait d'être soufflée par une grenade, ne laissant qu'une plaie béante au bout de leur bras. Nous avons vu les lignes de LBD sur les Champs Élysées, faucher des corps, casser des visages, briser des vies. Ces images ont été vues par des millions de personnes. Provoquant des séquelles psychologiques de masse.



La détestation légitime du tyran et de son monde va-t-elle se transformer en un puissant et durable mouvement radical d'émancipation ? L'autocrate fascisant est reconduit par le système anti-démocratique en place, on fait quoi ?

Nous avons vu, en décembre 2018 à Mantes la Jolie, 151 adolescents raflés, les mains sur la tête, contre des murs, humiliés par des policiers armés qui rient et filment leurs exploits. Souvenir indélébile du quinquennat. Nous avons vu la même semaine, en banlieue d'Orléans, Oumar 16 ans le crâne fracturé par un tir policier devant son lycée. Ramy, 15 ans, blessé à l'oeil à Vénissieux. Jean-Philippe, 16 ans, lycéen à Béziers perdre un oeil. Dorian 16 ans, la mâchoire explosée le 3 décembre. Même sort pour Issam, 17 ans, à Garges-lès-Gonesse deux jours plus tard. Durant la première semaine de décembre 2018, une cinquantaine d'adolescents sont gravement touchés chaque jour par les tirs policiers.

Nous avons vu les milliers d'arrestations, pour une banderole, un homard ou le port d'un gilet fluorescent. Une expérience d'enfermement de masse, dans les geôles de garde à vue. Des interpellations préventives. Des milliers de procès expéditifs, et le recours à des lois d'exception. Nous avons vu des milliers des nôtres jetés en prison, placés sous contrôle judiciaire, privés de droit par une justice aux ordres.

Nous avons vu Zineb Redouane, octogénaire, tuée par le tir d'une grenade en pleine tête le 1er décembre 2018 à Marseille, par un CRS, alors qu'elle regardait la rue depuis la fenêtre d'un appartement. « Il y a un policier qui a tiré, il m'a visé » avait-elle lâché, dans un dernier souffle, à ses proches. Nous avons vu à Nantes, un jeune mourir noyé le soir de la fête de la musique, à cause d'une charge policière. Nous avons vu la violence d'État frapper jusque dans les soirées dansantes et les Free Party.

Nous avons vu des munitions par dizaines de milliers tirées sur nous. Des grenades explosives souffler des pieds et des mains. Les champs de Notre-Dame-des-Landes labourés par les impacts. Des balles en caoutchouc fendre les rues en direction de nos corps. Nous avons vu le gouvernement lancer des achats massifs d'armes répressives pour plusieurs millions d'euros. Nous avons vu le retour de blindés dans les rues de Nantes, Bordeaux ou Paris, et l'armée déployée pour mater la colère. Nous avons vu la bourgeoisie appeler à tirer à balles réelles sur la population.

Nous avons vu les professeurs, les soignants, les pompiers, les étudiants, les avocats, les photographes et les journalistes de terrain se faire matraquer et gazer. Nous avons vu, malgré les rivières de sang et les hurlements de douleur, un président et des ministres affirmer en ricanant que les violences policières n'existaient pas.

Nous avons vu le bras droit de l'Élysée se déguiser en policier pour tabasser des opposants dans la rue.

Nous avons vu ce proche de Macron poser avec une arme à feu, mentir, dissimuler un coffre fort, et partir gagner de l'argent auprès d'hommes d'affaire russes. Nous avons vu un président défendre son barbouze en affirmant, exalté : « qu'ils viennent me chercher ».

Nous avons vu un gouvernement reprendre, méthodiquement, les mots de l'extrême droite et appliquer ses idées. Nous avons vu Gérard Darmanin trouver Le Pen « trop molle » à propos des musulmans. Des responsables politiques parler « d'ensauvagement ». Un président rendre hommage au Maréchal Pétain et à Charles Maurras. Ou téléphoner pendant une heure à un chroniqueur fasciste condamné pour « provocation à la haine raciale » afin de lui « apporter son soutien ». Nous avons vu ce président organiser une interview « exclusive » à un journal d'extrême droite et ses conseillers déjeuner avec des responsables néofascistes.

Nous avons vu des ministres organiser une chasse aux sorcières dans le monde des idées, contre les antiracistes, en matraquant le concept forgé par l'extrême droite d'« islamogauchisme », en dénonçant les recherches universitaires sur le colonialisme. Nous avons vu la loi sur le « séparatisme », dictée par l'extrême droite, utilisée immédiatement pour dissoudre des associations musulmanes et anti-racistes. Nous avons vu la chaîne de Bolloré imposer les sujets d'actualité et imprimer ses éléments de langage dans la classe dirigeante. Nous avons vu une police qui vote massivement pour le fascisme, surarmée, protégée, obtenant toujours plus de pouvoir.

Nous avons vu un ministre sponsoriser un syndicat lycéen, l'abreuvant d'argent public pour organiser des soirées mondaines. Nous avons vu ce même ministre porter plainte contre un autre syndicat, de lutte cette fois, qui ne faisait que combattre le racisme. Nous avons vu toutes les organisations politiques avoir le choix : se mettre au pas du pouvoir ou être diffamées, attaquées en justice, dissoutes.

Nous avons vu l'enfer sur terre à Calais. Des tentes lacérées à coup de couteau en plein hiver, pour forcer des familles à dormir dans le froid. Nous avons vu de l'eau intoxiquée au gaz lacrymogène, et l'usage d'armes répressives contre des campements. Nous avons vu des noyades dans la Manche et la Méditerranée. Nous avons vu des expulsions systématiques. Nous avons vu les Macronistes et l'extrême droite voter ensemble, à l'Assemblée, les lois les plus dures contre l'immigration jamais adoptées depuis la guerre.

Nous avons vu une crise sanitaire gérée sous l'angle sécuritaire, et un gouvernement supprimer des milliers de lits d'hôpitaux pendant une pandémie. Nous les avons vu mentir, encore et encore et encore. Nous avons vu la police, ses drones et ses hélicoptères imposer confinement et couvre-feu, et se déchaîner à cette occasion contre les habitants et habitantes de quartiers populaires. Nous avons vu la mise en place rapide de technologies dystopiques : l'obligation d'un pass numérique scannable pour se déplacer. Nous avons vu la fortune des riches exploser pendant la crise. Nous avons vu le cabinet américain Mc Kinsey organiser la campagne de vaccination de Pfizer. Nous avons vu un pouvoir qui parle de « devoirs » avant d'avoir des « droits », officialisant ainsi un changement de Régime. Nous avons vu une batterie de lois autoritaires, interdisant de filmer la police et renforçant toujours plus l'état policier.

Nous avons vu une campagne militaire à défaut d'être politique. Un président-candidat qui refuse tout débat, n'organise pas de meeting, et sélectionne les journalistes autorisés à lui adresser la parole. Nous avons vu une fasciste désignée à l'avance par les médias pour « affronter » le président et lui permettre une réélection confortable. Nous avons vu des centaines de milliers de personnes radiées des listes électorales « par erreur ». Nous avons vu, une fois le scénario écrit depuis 5 ans se réaliser pour de bon, les médias et les politiques qui ont délibérément fait monter l'extrême droite et frappé sans relâche sur toutes les formes d'antifascisme, appeler au « barrage ». Nous n'avons pas vu de campagne électorale, mais une opération de reconduction du pouvoir machiavélique, à la manière de l'Ancien Régime.

Nous avons vu la guerre sociale qui s'accélère. La dérégulation totale des normes environnementales alors que l'écosystème s'effondre, et la destruction des derniers droits sociaux. Nous avons vu des files d'étudiants pour avoir à manger et un jeune qui s'immole par le feu devant son université. Nous avons vu les promesses d'aller encore beaucoup plus loin dès les prochaines semaines.

Pour reculer de cet abîme, les « barrages » fantoches et la bonne conscience républicaine ne suffiront pas. Organisons la contre-attaque

Voilà un modeste aperçu de choses vues lors de ce quinquennat. Ce soir, quel que soit le résultat sorti des urnes, une des nuances de l'extrême droite dirigera la France pour 5 années supplémentaires. Contrairement à ce que répètent les laquais du pouvoir, le fascisme n'est pas un instantané, un phénomène qui surviendrait d'un coup, par surprise. C'est un processus. Il s'installe progressivement, par touches successives, jusqu'à ce qu'on ne puisse plus bouger, plus résister, plus respirer. **Le mandat de Macron est à ce titre un mandat pré-fasciste. Tous les leviers sont prêts, nous sommes déjà au bord du précipice. Pour reculer de cet abîme, les « barrages » fantoches et la bonne conscience républicaine ne suffiront pas. Organisons la contre-attaque.**

(Post de Nantes Révoltée)

Evidemment, c'est loin d'être exhaustif, on pourrait ajouter le violent tabassage filmé d'un producteur noir par des flics dans ses bureaux, le ministre d'extrême droite Darmanin qui dit que [« C'est la police, la gendarmerie, les forces de l'ordre qui font la loi »](#) (en sachant que [les flics sont très très majoritairement d'extrême droite](#), Darmanin veut donc que l'extrême droite fasse la loi), les réductions des droits au chômage, les nombreuses petites phrases méprisantes, les 100 balles et un mars pour les GJs, le "grand débat" monologue du tyran, la convention citoyenne climat piétinée, la loi ASAP pour faciliter les projets inutiles et destructeurs, la cellule DEMETER pour surveiller et réprimer tout écologiste qui dépasse, l'obsession morbide pour les start-ups, la 5G et le tout numérique, les ventes d'armes françaises à des dictatures, y compris au régime poutinien, etc. etc. etc.

Jusqu'au bout le tyran Macron nous chie dessus avec plaisir et cynisme : dernièrement il disait encore que tout ceux qui voteront pour lui au 2e tour voteront pour son projet !



La détestation légitime du tyran et de son monde va-t-elle se transformer en un puissant et durable mouvement radical d'émancipation ? Fresque du collectif Black Line

► Dernier exemple typique pour achever le tableau section double langage :

MACRON JOUE AU DÉMOCRATE MAIS FAIT ARRACHER UNE BANDEROLE QUI LUI DÉPLAIT

Pour son dernier discours avant le deuxième tour de l'élection présidentielle, Macron était dans la petite ville de Figeac. Des habitants et habitantes ont déployé une banderole sur la façade qui surplombe la place où a eu lieu le meeting : « Quand tout sera privé, on sera privé de tout ».

Rien de bien méchant, mais les macronistes fanatisés se sont mis à hurler. Macron a donc joué au démocrate, en déclarant à ses opposants : « Félicitez-vous d'être dans une démocratie où vous pouvez interpellier un président en fonction et un candidat comme ça, et j'espère que ça pourra continuer parce que le 24 avril, avec une autre candidate, ce sera un autre choix ». Une déclaration très hypocrite, car en réalité, il a été impossible « d'interpeller » le président ! les dizaines de milliers de blessés, de mutilés et d'arrêtés par la police depuis 5 ans en témoignent. Les surveillances, les perquisitions, des dissolutions aussi.

Mais derrière un ton faussement bienveillant, on peut deviner une menace. « Félicitez-vous d'être dans une démocratie où vous pouvez interpellier un président » cela veut dire : « estimez-vous heureux que je puisse pas vous faire tirer dessus ». Car en principe, si contester était un droit, il n'y aurait pas à se « féliciter ».

Clou du spectacle, quelques secondes après cette déclaration « démocratique », les gros bras du régime étaient déjà montés dans les appartements pour arracher la banderole. Aucune parole qui puisse offenser le monarque ne reste durablement. Cette séquence paraît anodine, mais elle est perverse de bout en bout. À l'image du quinquennat qui vient de s'écouler.

(Post de Nantes Révoltée)

De la détestation à l'action collective radicale et durable ?

Cette détestation légitime du régime en place et de ses dirigeants va-t-elle être suffisante pour se transformer en un puissant mouvement radical d'émancipation pour destituer le tyran et tout le système anti-social et anti-écologique qui va avec ?

La détestation de ce régime va t-elle s'étendre à un rejet de l'ensemble de la civilisation industrielle ?

Rien n'est moins sûr tant le désespoir et la résignation gagnent, tant la répression inspire de la terreur (c'est son rôle), tant les forces de résistance (extra-parlementaires) sont éparpillées ou faibles, tant de nombreuses personnes espèrent encore des législatives ou de on ne sait quelle mansuétude impossible du Pouvoir, tant la foi dans la délivrance et le déchargement des réalités terrestres à l'aide des machines, de la cybernétique et des représentants domine la culture sociale, tant la culture de résistance reste à construire.

Mais l'histoire révèle souvent des surprises, tout reste ouvert. Ouvrons un autre avenir, pas à pas.

Post-scriptum :

BRAQUAGE ÉLECTORAL EN RÉCIDIVE

- Refusons de subir une décennie de Macronisme

Malgré Mc Kinsey. Malgré le massacre des Gilets Jaunes. Malgré les ministres mis en examen. Malgré les yeux explosés et les mains arrachées. Malgré les mensonges et le mépris. Malgré l'explosion des inégalités. Malgré l'état d'urgence. Malgré la répression des soignantes, des pompiers, des journalistes, des enseignants. Malgré les étudiants qui se suicident et l'augmentation de la faim. Malgré les dissolutions. Malgré Benalla, Darmanin et BlackRock. Malgré les promesses de détruire tout ce qui reste de conquêtes sociales, il est réélu. Et très largement.

Machiavel reste à l'Élysée. Il a réalisé un scénario rigoureusement identique qu'en 2017. C'est exactement le même braquage électoral. Un candidat soutenu par tous les médias des milliardaires. Une extrême droite portée au second tour par une propagande intensive. Un candidat de gauche diffamé sans relâche, et une opposition contrôlée. Et enfin un chantage au barrage pendant l'entre-deux tours. C'est un hold-up. Tout le monde le savait, c'était écrit, annoncé, analysé. Mais le scénario infernal a été reproduit en copie conforme.

Déjà les journalistes ont Macron plein la bouche. France Inter compare son champion à « Churchill qui a surmonté la guerre », et explique qu'à 44 ans il a réussi un exploit qui rentre dans l'histoire. Même sérénade sur les autres chaînes de télévision et de radio. Déjà, les Macronistes fanatisés font la fête sur le Champ de Mars. Ils ont réussi leur braquage.

Nous ne survivrons pas à 10 années de Parti Unique Macroniste avec un super-gouvernement allant de Sarkozy à Jadot. Nous sortons déjà laminés des 5 premières années. Le pays est déjà au bord du fascisme et de l'effondrement social. Des militaires appellent au putsch, les milices d'extrême droite s'arment en toute impunité, le fascisme décomplexé fait 41% des voix. Organisons la résistance dès maintenant. Des rendez-vous dans la rue sont lancés partout. Les millions de personnes qui ont fait barrage en promettant de combattre Macron dès ce soir seront-elles de la partie ?

(Post de Nantes Révoltée)